

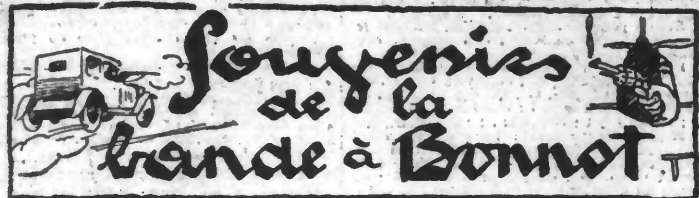
Edition du **"REVEIL DU NORD"**  
126 bis, rue de Paris, LILLE  
Bureaux à PARIS.  
43, boulevard Haussmann (9<sup>e</sup>)

# Le Quotidien

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

ROUBAIX : Téléphone 641  
45, Rue de la Gare, 45  
TOURCOING : Téléphone 1101  
2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2



## L'Ecole du Crime de Romainville

EN 1911, la maison portant le N<sup>o</sup> 16 de la rue de Bagmotel, à Romainville, était le siège du journal "Anarchie" aux destinées auquel préféraient deux personnes étranges : Anna Maitrejean, dit "Rirette", et son ami Victor Kilbatchesche.  
Comme toujours dans ces milieux, l'hospitalité la plus large était offerte aux "adepes". Le droit d'asile était sacré pour tous.  
Périodiquement des "causeries populaires" avaient lieu au siège du journal. Elles ressemblaient aux soirées des livres, les jeunes arrivistes de la basse région qui se donnaient rendez-vous pour démolir en paroles — en attendant mieux — la Société qui haïssaient.  
Aux réunions venaient aussi de bons bourgeois, des bohèmes, des demi-intellectuels qui jetaient dans des phrases de haut vol d'utopie des mots de science mal retenus ou incompris.  
Entre deux causeries humanitaires, entre deux lectures romanesques, on descendait au jardin pour s'exercer au maniement du brownling.  
Des silhouettes de bourgeois de ville servaient de cible aux apprentis tireurs. Lieu de rendez-vous bizarre, que cette maison de Romainville, où l'on discutait à peine philosophiquement, où l'on s'inquiétait des destinées humaines, où l'on discutait des grands problèmes sociaux en attendant le tir au revolver, pour mieux frapper des innocents !  
Qu'étaient donc les deux énigmatiques personnages qui dirigeaient la singulière école ?



Kilbatchesche, le "Révolté de Bruxelles"

## Rirette MAITREJEAN la "Muse Rouge"

Issu d'une famille de paysans modestes et honnêtes, Anna Maitrejean, née Anna Estorges, avait vu le jour en 1888, dans un petit village de la Corrèze. Ses parents s'étaient mariés à Blanc pour l'instituteur. Elle était devenue institutrice. Paris, la ville brillante — où l'on mène la bonne vie — l'avait attirée. Elle y était venue et n'avait pas tardé à trouver un "Prince Charmant" : en la personne de Maitrejean, un gaillard déluré, quelle épouse. Elle eut un enfant, puis elle quitta son mari que la police arrêtait bientôt comme faux monnayeur.  
Rirette se mettait à peu après avec un certain Vandamme que la police recherchait. Ses amours ne durèrent qu'un temps !  
C'est alors qu'elle commença à fréquenter les "cours" de la maison de Romainville. Elle allait y rencontrer Victor Kilbatchesche, qui allait faire d'elle la "Muse Rouge" et à qui elle allait lire sa destinée.

## KILBATCHICHE le "Révolté" de Bruxelles

Victor Kilbatchesche était né à Bruxelles, en 1890 de parents russes. Il avait passé la majeure partie de son enfance en Angleterre et en Belgique.  
Son frère, sorti d'une école militaire russe et gravement compromis dans des troubles révolutionnaires avait quitté la Russie pour venir faire à Paris et à Genève ses études de médecine. Médecin, il avait été attaché plu-

sieurs années à l'Université de Bruxelles et était allé ensuite se fixer au Brésil où il avait fondé un sanatorium.  
Dès 16 ans, le jeune Victor restait seul à Bruxelles. C'est là qu'il connut comme voisin de quartier et camarade de jeux, Callemmin, qu'on appelait plus tard "Raymond la Science".  
Le slave prédestiné déjà aux idées révolutionnaires allait vite devenir un agitateur, un ennemi de la Société. Avec Callemmin il eut de longues causeries sur le socialisme, sur l'anarchie, mais c'est pour les méthodes plus "libres", plus brutales qu'allèrent bientôt ses préférences marquées.  
Son étrange compagnon l'encourageait où allaitent les conduites les théories subversives ?  
Il préparait un examen d'entrée à l'Ecole d'architecture, quand les difficultés dans lesquelles se trouvait sa famille, et les idées qui l'avaient conquises, le déterminèrent à vivre de son propre travail.  
Il y fut d'ailleurs bientôt contraint. Malheureusement les ressources matérielles lui manquèrent pour faire un apprentissage, ou continuer des études régulières. Il se fit successivement photographe, commis d'architecte, employé dans des maisons de chauffage, traducteur russe, français. Dans ces divers métiers, il ne trouva que l'indigence, la misère.  
Devenu anarchiste militant, il prit vite une part active à la propagande. Il devint l'un des principaux collaborateurs du "Réveil de Bruxelles". Ses débuts n'allaient pas lui réussir, il fut en somme déçu, trop même.  
Ses articles et ses contempoires le firent expulser. Callemmin avait subi le même sort. Il s'était réfugié en Suisse. Kilbatchesche voyagea dans toute la région du Nord, travaillant comme photographe, comme camelot, faisant tout ce qu'on peut faire avec beaucoup de bonne volonté, une certaine habileté et beaucoup d'audace.  
Il finit par s'arrêter à Paris, très heureux de retrouver dans la Ville lumière, des anciens amis, les soirées mouvementées des groupes, la fièvre des réunions publiques et des bibliothèques ampieusement pourvues et facilement accessibles.  
C'était le début de sa vie de misère, qui devait trouver un terme sur les bancs de la Cour d'Assises de la Seine.  
Il devint gérant de l'"Anarchie", et compta la belle "Rirette" à laquelle il se lia librement.  
Sous la direction conjuguée de la "Muse Rouge" et du "Révolté de Bruxelles", la petite maison trop accueillante de Romainville allait devenir l'Ecole du Crime.

Le crime de Vaires  
**Le Corse Perretti mis complètement hors de cause**  
M. Antoine Perretti, né Zecazo (Corse) le 20 mars 1899, qui s'était présenté vendredi soir à la Brigade mobile de Versailles, pour se justifier de l'accusation portée contre lui, à propos du crime de Vaires, avait été invité à se rendre hier dans le Cabinet de M. Gabrielli, commissaire divisionnaire à la Brigade mobile.  
M. Antoine Perretti s'est de nouveau présenté à l'heure fixée. Il a nié l'emploi de son temps au cours de la nuit du 20 au 30 décembre nuit du crime et a finalement protesté énergiquement d'innocence.  
L'inspecteur Trérier qui a vérifié les différents alibis fournis par M. Perretti, a appris que ce dernier avait dit la vérité.  
Dans ces conditions, la bonne foi de M. Perretti ne faisant aucun doute, M. Gabrielli, l'a mis complètement hors de cause dans l'affaire du crime de Vaires.

Un comptable indélicat d'une maison de Tourcoing a été arrêté à Paris  
Une importante maison française de transports internationaux, ayant son siège à Tourcoing, constatait dernièrement que de nombreux démanquements avaient été commis dans un anneau de Verviers (Belgique).  
Un premier examen des livres de comptabilité permit de relever une cinquantaine de grattages et de surcharges frauduleuses et masquant de nombreuses soustractions frauduleuses, dont le montant total dépassa 50.000 francs.  
Les soupçons se portèrent sur un ancien comptable, le nommé Louis-Marie-François Deliens, de nationalité belge, né le 25 mars 1886, à Anvers, domicilié à Borgerhout-les-Verviers en décembre dernier, pour se réfugier en France.  
A la suite d'une plainte déposée à la Sûreté générale, Deliens fut recherché et découvert à Paris, dans un hôtel des environs de la gare du Nord.  
Il était dépourvu de tout argent. Il nia tout d'abord mais à la suite de l'examen de plusieurs livres de la maison de Verviers, il fut convaincu de sa culpabilité et fut arrêté le jour de son arrivée à Paris, a été frappé d'opposition n'ayant pas été présenté jusqu'à présent.  
Deliens, qui a fait en même temps l'objet d'une demande d'extradition du gouvernement belge, a été écroué au Dépôt.

Deux ouvriers tués dans la chute d'un élévateur à Villers-Bretonneux  
Au cours de la tempête qui a soufflé vendredi sur la région de la Somme, un accident grave s'est produit à Villers-Bretonneux. Un élévateur, haut de 38 mètres et utilisé pour la reconstruction de l'église de la localité, a été plié, puis cassé par la violence du vent.  
Deux mécaniciens, qui travaillaient sur cet appareil, ont été tués. Ce sont MM. Joseph Briel, âgé de 46 ans, originaire de Lunéville et Alexandre Boisgarnier, âgé de 30 ans, originaire d'Aray (Mayenne).

Le crime de Vaires  
**Le Corse Perretti mis complètement hors de cause**  
M. Antoine Perretti, né Zecazo (Corse) le 20 mars 1899, qui s'était présenté vendredi soir à la Brigade mobile de Versailles, pour se justifier de l'accusation portée contre lui, à propos du crime de Vaires, avait été invité à se rendre hier dans le Cabinet de M. Gabrielli, commissaire divisionnaire à la Brigade mobile.  
M. Antoine Perretti s'est de nouveau présenté à l'heure fixée. Il a nié l'emploi de son temps au cours de la nuit du 20 au 30 décembre nuit du crime et a finalement protesté énergiquement d'innocence.  
L'inspecteur Trérier qui a vérifié les différents alibis fournis par M. Perretti, a appris que ce dernier avait dit la vérité.  
Dans ces conditions, la bonne foi de M. Perretti ne faisant aucun doute, M. Gabrielli, l'a mis complètement hors de cause dans l'affaire du crime de Vaires.

## DE L'OR POUR LA FRANCE



Vendredi matin est arrivé au Havre à bord du paquebot "Rochambeau", une somme de 10 millions de dollars d'or, venant des Etats-Unis et destinée à servir de garantie de la dette de la France. Le chargement, du précédent mois sur le pont du bateau, M.P. en petits barils et soigneusement cachés l'or a été expédié à Paris dans le courant de la journée. (W. W. Ph.)

## Un nouveau chargement de dix millions de dollars-or

On mande de New-York que d'après des nouvelles émanant de Wall Street, le bateau "Sultren", qui a levé l'ancre hier matin à dix heures, emporte un nouveau chargement d'or de 10 millions de dollars, expédié par les soins de la "Guaranty Trust" à la Banque de France.

## Epouvantable tragédie en Belgique

Un bandit assassina deux époux et assomma leur enfant

Un crime horrible a été commis à Suzy, près de Neufchâteau.  
Les époux Dhalmont ont été assassinés à coups de gourdin par un individu qui était présenté à leur porte pour leur demander l'aumône. C'est au moment où le fermier se dirigeait vers un moulin qu'il fut attaqué et frappé à la tête, puis assommé.  
Le témoin assommé de suite, elle eut le même sort. La brute frappa jusqu'à ce que la femme soit morte. Un enfant âgé de 7 ans, fut frappé également et laissé pour mort sur le carreau.

Au matin, le gendarme tout encaigné et les voisins, je ne sais comment, ont découvert les deux victimes. Le corps de la femme, âgée de 38 ans, et un écouvillon, depuis quelques jours absent de la maison, furent trouvés dans la cuisine et la pièce à côté. Le corps du mari, âgé de 48 ans, et le malheureux était marié.

**Notre feuilleton inédit  
"LA DAME SANS NOM"**  
par Maxime La Tour  
paraît en 10 pages  
Tout le monde voudra le lire!

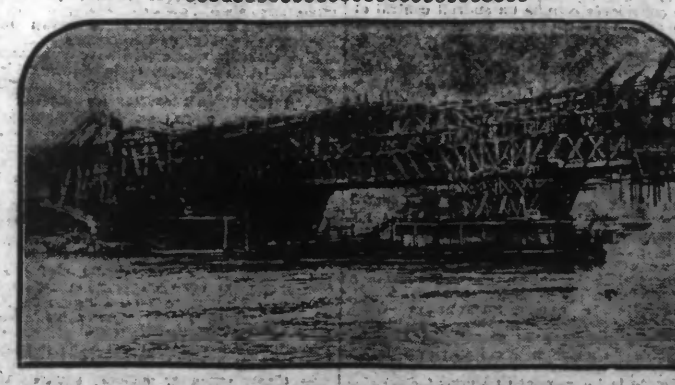
## Une maison s'effondra et 2 frères furent asphyxiés

Hier matin, vers cinq heures, une maison située au 65 de la rue d'Alsace-Lorraine, à Sens, occupée par M. Aubry, propriétaire, et les familles Merrier et Falpin, s'est effondrée.  
Les deux frères Falpin, âgés de... et 18 ans, qui étaient couchés dans la même chambre et entraînés dans la chute par l'écroulement de la maison et ont été asphyxiés sous l'amoncellement des débris.  
Les autres occupants de l'immeuble sont indemnes.

## UN DERAILLEMENT PRES DE DIJON

Un court de la nuit de vendredi à samedi, à une heure du matin, cinq wagons du train de marchandises 5069, ont déraillé en face du poste 2, près de Dijon. Les voies 1 et 2, lignes de Chagny et de Bellefontaine ont été obstruées pendant deux heures. Le service normal a été repris à 3 heures du matin. Il n'y a eu aucun accident de personnes.

## Pont géant sur la Seine



On construit actuellement sur la Seine au confluent de la Marne à Charenton, un pont long de 300 mètres qui portera à l'entrée de Paris un pont de 400 mètres de longueur, destiné à alimenter Paris. Un passage pour les piétons y sera réservé, mais les voitures n'y auront pas accès. (W. W. Ph.)

## La crue de la Tamise a provoqué un véritable désastre à Londres

On compte actuellement vingt morts. — Les dégâts dépassent un million de livres

Le nombre des morts provoqués par l'irruption des eaux de la Tamise dans certains quartiers de Londres et constatés jusqu'à présent est de 20, mais on craint qu'il ne soit plus élevé.  
Plusieurs personnes ont été sauvées juste à temps par la police ou les pompiers.  
Autour du Palais de Parlement, le niveau de l'eau atteignit 30 centimètres.  
A Northfleet, de jeunes filles, qui dormaient dans le sous-sol d'un bâtiment et deux autres dans le quartier Dhammosmith ont été noyées.  
Les effets les plus désastreux de l'inondation ont été ressentis dans le quartier de Westminster, entre les ponts de Lambeth et de Vauxhall. L'inondation de la station d'énergie électrique gêne le fonctionnement des services du métropolitain.  
Dans certaines rues, les eaux se sont retirées en l'espace d'une heure laissant le sol jonché de débris.  
Le Musée connu sous le nom de Tate Gallery est inondé. Des grandes quantités de croquis du peintre Turner ont été détruits. Le volume des eaux de la Tamise continué d'augmenter et des précautions ont été prises en vue de la marche haute de cet après-midi qui peut occasionner un nouveau débordement de fleuve.

## 2000 familles sansabri

Les dégâts matériels causés par l'inondation dépassent un million de livres sterling. Actuellement environ 2000 familles se trouvent sansabri. Par mesure de précaution, le Queen's Alexandra Military Hospital de Westminster a été évacué.  
En province, la situation est également grave. A Herbyrigge, notamment, dans l'Essex, plus de 300 maisons ont dû être évacuées.  
Le lord maire de Londres qui avait adressé un message de sympathie à la population londonienne, déclarant qu'il ne pouvait rien faire de plus pour alléger les souffrances physiques et morales des sinistrés.

## On re route de nouveaux désastres

Les autorités du Port de Londres publient un communiqué avertissant les riverains de la Tamise qu' étant donné que les marées augmenteront de hauteur jusqu'à mardi prochain, tout danger imminent ne disparaîtra pas avant cette date et qu'il est fort probable que de nouveaux désastres se produiront au cours de ces jours prochains.

## LA GUERRE HORS LA LOI

### La réponse française à M. Kellogg

"Le Gouvernement de la République est disposé à se joindre au Gouvernement des Etats-Unis"

### UN MISEREUX ECRASE PAR LE METRO

Un pénible accident a été produit hier, à 7 h. 30 à la station de Nord-Sud, Porte de Versailles.  
Alors qu'une rame venant de la Porte de la Chapelle se trouvait en gare, un voyageur maladroitement venu qu'il avait saisi sur le quai par l'escalier réservé à la sortie voulut monter dans un wagon sans attendre l'arrêt complet du convoi. Bousculé par le métricien, le malheureux fut renversé et eut la jambe gauche brutalement broyée entre le wagon et le quai. Après vingt minutes d'efforts, le blessé a pu être délogé et conduit à l'Hôpital Vauguier où il se subit l'amputation de la jambe.

### Le grave incident de la frontière Polono-Lithuanienne

L'Agence Fat annonce que le 1<sup>er</sup> janvier, deux soldats polonais ont aperçu, à Mauranty, sur la frontière polono-lithuanienne, cinq gardes-frontières lithuaniens qui détruisaient les bornes-frontières polonaises.  
Les soldats polonais les ont exhortés à plusieurs reprises à s'arrêter. Les Lithuaniens ont cependant poursuivi la destruction des bornes. Le polono-lithuanien a alors, selon le règlement, tiré en l'air. Comme les Lithuaniens continuaient toujours, les soldats polonais ont tiré deux fois à balles.  
Un Lithuanien a été blessé et emporté par ses camarades. Depuis plusieurs jours, les Lithuaniens se livrent à la destruction des bornes polonaises.

## CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis à Conseil à Elysée, sous la présidence de M. Gaston Doumergue.  
La séance a été consacrée à l'expédition des affaires courantes. Le prochain Conseil des ministres aura lieu mardi.

## DES NOCES DE DIAMANT A LILLE

On fêtera aujourd'hui les soixante années de mariage de M. A. Detroy, président de la "Basse-Cour Familiale"

Il est assez fréquent de voir célébrer des noces d'or dans notre région, où la longévité est assez normale, il est, par contre, un peu rare d'assister à des noces de diamant.  
M. Detroy, le sympathique et bien connu président de la "Basse-Cour Familiale" va pourtant célébrer aujourd'hui le jubilé de ses soixante années de mariage.  
Né à Fiers en 1847, fils d'un médecin qui exerça en cette localité pendant un demi-siècle, M. Detroy épousa en janvier 1868, Mlle Emma Straub, fille d'un commerçant lillois. De cette union naquirent six enfants (1 trois garçons et trois filles).  
Pendant une quarantaine d'années, M. Detroy dirigea une fabrique de toiles d'apprentis, à Saint-Marcel, mais la ne se borna pas à l'activité de cet homme qui éprouva toujours la nécessité de travailler pour autrui.  
L'agriculture et la chasse furent les deux passions de M. Detroy, qui, cette année seulement, abandonna ce sport.  
En agriculture, l'œuvre qu'il réalisa est immense.  
En 1891, M. Detroy fut l'un des pionniers et des créateurs de la Société des Aviculteurs, devenue si prospère.  
Après s'être dépensé sans compter pendant une trentaine d'années pour cette œuvre, cet homme de bien pensa aux humbles, et se dit que tous les petits rentiers, employés, ouvriers amateurs d'élevage auraient intérêt à se grouper. En voyant l'exemple de la Belgique où le petit élevage procure au pays une source de revenus considérables, il songea à créer dans la région un organisme qui grouperait les petits-éleveurs et ferait des adeptes. L'idée du groupement, la Basse-Cour Familiale, était née.  
Avec la ténacité qui le caractérise, M. Detroy se mit à l'œuvre. Il y a quatre ans, aujourd'hui, la "Basse-Cour Familiale" compte 800 adhérents !  
Ce magnifique résultat ne fut pas obtenu sans peine et de précieux concours vinrent aider à cette œuvre. Le "Reveil du Nord", l'un des premiers à reconnaître sa haute valeur et à venir encore attribuer à cette œuvre deux mille francs de prix pour l'exposition de janvier !  
Ajoutons que M. Detroy, qui est le doyen des juges français et belges des expositions aviaires a reçu au cours de sa carrière une moisson de distinctions : officier du Mérite agricole, officier d'instruction publique, officier du Mérite agricole belge ; il est également chevalier de l'Ordre de Léopold.



LES EPOUX DETROY-STRAUB

En ce jour de joie, souhaitons à M. Detroy et sa digne épouse, santé et prospérité.

## La lutte contre la Tuberculose

La commission administrative des Hospices de Lille a décidé d'établir un programme de concours pour un Sanatorium à Ronchin-les-Lille  
Nous avons développé hier la question de l'établissement d'un Sanatorium pour tuberculeux à Ronchin-les-Lille.  
Nous avons dit comment cette sorte de construction avait été précisée d'abord par M. Hagedorn, préfet du Nord ; comment M. Roger Saignes, maire de Lille, avait soutenu ce projet dans le Conseil général ; qu'il s'est réuni mardi matin, sous la présidence de M. le docteur Lambert.  
Or, voici que nous apprenons qu'après le dernier vote du Conseil municipal de Lille acceptant en principe de contribuer à la dépense occasionnée par l'établissement de cet édifice, la Commission des Hospices de Lille a décidé, samedi matin, sous la présidence de M. le docteur Lambert.  
Après avoir examiné l'ensemble du projet, la dite Commission a décidé d'établir un programme de concours aux architectes, pour l'élaboration des plans du Sanatorium de Ronchin-les-Lille.  
Les architectes concurrents auront évidemment à tenir compte des directives qui leur seront données par la Commission administrative des Hospices.  
Voici donc l'affaire lancée définitivement. Nous attendons un communiqué officiel de l'administration des Hospices pour être fixé définitivement sur les conditions du concours auquel il est fait allusion.

## Mort de M. Rouvillois, vice-président du Tribunal civil de Lille

Nous avons appris hier la mort subite de M. Henri Rouvillois, vice-président du Tribunal Civil de Lille, décédé à l'âge de 53 ans, à son domicile, rue du Maréchal Foch, 78, à la Madeleine.  
M. Rouvillois était arrivé à Lille peu après de 1922. Juge d'instruction, il fut, peu après, promu vice-président du Tribunal Civil.  
Au début de l'audience de samedi après-midi, à la quatrième chambre, M. le président Foucart annonça la funèbre nouvelle.  
M. le bâtonnier Marchant, entouré de MM. les membres du Conseil de l'Ordre des Avocats et de la plupart des membres du barreau, rappela la compétence et les qualités professionnelles de M. Rouvillois, qui avait su attirer la sympathie de tous ceux qui l'appréhendaient.  
M. Godron, président de la Chambre des Avocats, s'associa à l'allocution venant d'être prononcée.  
L'audience fut ensuite suspendue en signe de deuil.  
Le défunt était le beau-frère de M. Le Rivain, conseiller à la Cour de Rennes.